



CODHOS

Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale
Association loi de 1901
Siège social : 9 rue Malher 75004 Paris
Tel. : 01 44 78 33 87

Assemblée Générale du CODHOS

Immeuble des fédérations professionnelles CFDT (Paris)

15 juin 2018

Présents : BONAZZI Barbara (CHS), CÉPÈDE Frédéric (OURS), CHALIER Caroline (IHS-CGT Cheminots), FRAYSSE Liliane (CERMTRI), HEBRARD Virginie (Bibliothèque d'Histoire sociale Boris Souvarine), JUCHEREAU Francis (PR2L), KASAPI Ioanna (Cité des mémoires étudiantes), KSSIS Nicolas (FSGT), LAFON Éric (MHV), LEGOIS Jean-Philippe (Cité des mémoires étudiantes), LEGRAND Stéphanie (Autour du 1^{er} mai), MARTIN Thomas (Cité des mémoires étudiantes), MAVRAGANIS Elise (Archives interfédérales CFDT), MAZET Aurélie (IHS-CGT), MEREL Thierry (Fondation Jean Jaurès), MOREL Evelyne (CERMTRI), PAVILLARD Anne-Marie (Archives du féminisme), PERRAIS Nicolas (Archives confédérales CFDT), PRAT Michel (CEDIAS), RUBIN Pascale (FO), TOUATI Guillaume (Fondation Jean Jaurès), SAGATNI Tatiana (Génériques), VACCARO Rossana (CHS),

Excusés : BLUM Françoise (CHS), DEZES Marie-Geneviève (IFHS), LAHU Corentin (archives du PCF), MOTORET Laurence (Bibliothèque de la FMSH), MOUGEL Marie-Eugénie (Archives confédérales CFDT), NOYER Manuella (CHT), ROBIN Benoît (IRES), SAUDRAIS Hélène (Archives confédérales CFDT), VEYRON Franck (BDIC/ La Contemporaine).

Accueil par Elise Mavraganis et Nicolas Perrais.

1/ Point trésorerie

Eric Lafon indique que le compte bancaire de l'association est créditeur de 1 346,39€. La dernière facture (319,47€) est liée à la publication « *Les jours heureux : Dans les archives Conseil national de la Résistance-Louis Saillant* » aux Éditions du Codhos. Restent à régler certains frais liés à l'hébergement du site Internet et aux repas de la journée d'études 68. Eric rappelle que des économies sont réalisées depuis le changement d'assurance ; celle-ci couvre l'ensemble des manifestations du Codhos (assemblées générales, bureaux, journées d'études, etc.) pour environ 70€/mois.

Eric informe l'assemblée générale que seuls six membres se sont à ce jour acquittés de leur cotisation 2018 (42€) : Association Autour du 1^{er} mai, Archives CFDT, Archives municipales d'Ivry-sur-Seine, IRSES, FSGT, Musée de l'Histoire vivante

Un nouvel appel est lancé aux membres pour se mettre à jour de leur cotisation, seule source de

financement de l'association.

Anne-Marie Pavillard demande à Eric une facture pour la nouvelle trésorière *de Archives du féminisme*.

2/ Projets Mai 1968

Quatre points sont successivement évoqués :

Retour sur la journée d'études du 21 mars 2018 à la Salle de conférence du Centre CNRS Pouchet

Expérience théâtrale les 26-27 mai 2018 au Théâtre « Le Local » (Belleville, Paris)

Exposition itinérante du Codhos

Projet de nouvelle Commission Valorisation/Street Art (ou évolution de la Commission Mai 1968)

- **Retour sur la journée d'études « Retour aux sources... sur les années 1968 » du 21 mars 2018 à la Salle de conférence du Centre CNRS Pouchet**

Jean-Philippe Legois rappelle que certains centres du Codhos ont participé activement à la journée, ainsi que des institutions connues de notre collectif, tels le Centre international de recherche de l'imagerie politique (CIRIP), fondé par Alain Gesgon, ou l'Institut mémoires de l'édition contemporaine (IMEC).

La journée a fait l'objet d'un enregistrement audio ; l'enregistrement pourrait être mis en ligne sur le site internet du Codhos.

- **Lectures théâtralisées les 26 et mai 2018 au Théâtre « Le Local » à Belleville (Paris 11^e)**

Jean-Philippe rappelle la collaboration réalisée avec un lieu culturel de proximité à taille humaine (« le Local ») dirigé par Gabriel Debray, dans un quartier historiquement politique (Belleville). Deux représentations ont eu lieu les 26 et 27 mai 2018, sous la forme de lectures de textes théâtralisées par des comédiens professionnels, avec des représentants du Codhos, dont la Cité des mémoires étudiantes et Archives du féminisme.

Ioanna Kasapi, Jean-Philippe Legois et Anne-Marie Pavillard étaient tout.es trois présent.es à la représentation du 26 mai. Les lectures se sont appuyées sur des documents (dont des tract) de 1968, prêtés entre autres par le CHS XXe siècle et la Cité. Dans le débat qui a suivi, Martine Storti est intervenue à partir de son roman-témoignage « 32 jours de mai », qui a également été mobilisé par l'équipe du théâtre.

- **Exposition itinérante**

Tous les ans, la Cité des mémoires étudiantes élabore une exposition itinérante. En s'appuyant sur une organisation bien rodée, la Cité s'est entourée d'une quinzaine de centres du Codhos pour fournir au moins un document d'archives : l'IHS CGT cheminots et la BDIC/ La Contemporaine en premier lieu par le nombre de documents fournis et les Archives de la CFDT, les Archives du PCF, Archives du féminisme, le Musée de l'Histoire vivante (belle photo d'usine occupée en banlieue), l'IHS CGT, la Bibliothèque de la Fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH), le Centre de documentation Gabriel-Ventéjol - Force Ouvrière, la Fondation Jean Jaurès, le

Centre d'histoire du travail de Nantes, le CHS XXe siècle, l'IRHSES, Radar, Génériques et la Cité des mémoires étudiantes. A noter également les contributions du CIRIP, des Archives municipales de Saint-Denis et des Archives du Rectorat de Paris.

L'exposition est organisée en panneaux chronologiques (avant, mai-juin 1968, après) et thématiques (jeunesses, travail et usines, immigrations, femmes, pensées critiques). Premiers lieux d'accrochage : le théâtre « Le local », la Bourse du travail et l'Hôtel de Ville de Saint-Denis. D'autres itinérances sont possibles ; sont notamment évoqués le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (CROUS) de Paris et le centre d'histoire du travail à Nantes.

Le CERMTRI et la FSGT pourraient également contribuer pour les derniers panneaux à réaliser. Caroline Chalier demande à Jean-Philippe s'il est possible d'obtenir des visuels (Jpg et/ou Pdf) de l'exposition pour illustrer le travail réalisé.

- **Projet Street Art.**

Barbara Bonazzi et Ioanna Kasapi évoquent le projet déjà évoqué dans les comptes rendus des derniers bureaux et de la dernière assemblée générale.

L'idée de travailler avec des artistes professionnels a été abandonnée devant le prix élevé des prestations proposées. Une nouvelle proposition a été discutée avec Pascale Goetschel (directrice du CHS XXe siècle) et Yann Toma, artiste plasticien et professeur à l'UFR arts de Paris 1 (Centre Saint Charles) ; un projet pédagogique pourrait s'animer autour des étudiants des unités de formation et de recherche (UFR) Arts plastiques de Paris 1 et Littérature de Paris 8.

Toutefois, l'occupation et l'évacuation de quelques campus universitaires ces dernières semaines (le campus de Tobliac dépend de Paris 1) a suspendu momentanément le projet.

S'en suit une discussion.

Liliane Fraysse pose la question du contenu de ce projet Street Art. Barbara répond qu'il s'agit de présenter des documents d'archives de mai-juin 1968 à des étudiants en licence et master. Les choix des documents réalisés par les étudiants eux-mêmes dans nos centres respectifs, seraient réinterprétés sous le prisme de leurs connaissances en arts plastiques. ; il ne s'agit ni plus ni moins que d'une réinterprétation artistique des documents d'archives. Quant au lieu d'exposition, les palissades entourant la construction du campus Condorcet ont été évoquées dans un premier temps. Finalement, les travaux des étudiants pourraient trouver place dans une ancienne centrale électrique de la banlieue ouest parisienne.

Barbara pose la question de la pertinence de continuer à travailler sur le sujet de mai 1968 (la question des migrations et des immigrés est évoquée) et invite l'assemblée générale à statuer sur la continuité ou l'arrêt du projet esquisonné.

Eric Lafon suggère d'informer les étudiants et leurs professeurs le plus tôt possible, quant au lieu et aux surfaces de travail retenues *in fine*. Il évoque les espaces disponibles sur le campus de Paris 10 à Nanterre et à proximité de *La contemporaine* (ex-BDIC). La question du lieu pourrait aussi être discuté avec une ville. Au final, si le Codhos est commanditaire du projet, c'est à lui de faire le choix en accord avec les autorités locales compétentes.

Nicolas Kssis indique que, par ses activités, la Fédération sportive et gymnastique du travail (FSGT) connaît bien la question du Street Art par le prisme de la culture pop, hip-hop et de la

catégorie des supporters dits « ultras » dans le milieu football. Il soulève la pertinence d'un projet de Street Art (souvent en marge de toute autorité) avec un projet universitaire interconnecté avec les autorités universitaires responsables de l'évacuation du campus de Tolbiac (Paris 1). Ce projet amène aussi une réflexion, celle de la conservation de cette forme d'expression populaire ; réflexion qui peut aussi être étendue au militantisme, très présent sur les réseaux sociaux.

Francis Juchereau signale que le projet évoqué se rapproche de celui réalisé il y a peu par l'École nationale supérieure des arts de Limoges (ENSA), dans le cadre d'ateliers publics. Des échanges avaient notamment eu lieu avec les départements d'Histoire, Histoire de l'art et de musicologie des universités de Poitiers et Limoges.

Il est décidé de transformer la « commission 68 » en « commission valorisation » pour suivre l'évolution de ce projet et d'autres projets pouvant naître dans la perspective des 20 ans du CODHOS (*cf. infra*).

3/ Points d'informations

- Cession ou dépôt de 10 bancs provenant de la Préfecture de Seine-Saint-Denis**

Eric Lafon indique avoir été approché par les Archives départementales de Seine-Saint-Denis. La Préfecture sequano-dionysienne souhaite se séparer de dix bancs, sur lesquels patientaient des sans-papiers, dans l'attente de voir leur dossier traité. Ces dix bancs constituent aujourd'hui un support d'expression de centaines, voire de milliers d'individus. Les Archives départementales ont déjà réalisé un travail photographique sur les dix pièces. Néanmoins, la question se pose du devenir de ces bancs ; la Préfecture recherche une ou plusieurs organisations qui seraient en capacité d'accueillir un ou plusieurs bancs (environ 90-100 kg/pièce), à Paris ou en Île-de-France. Le musée de l'Histoire vivante pourrait accueillir un banc.

S'en suit un bref échange :

Michel Prat souligne que la question soulève deux principes : la conservation et la valorisation. Si ces bancs venaient à être entreposés dans un espace public (la proposition n'est pas exclue), rien n'empêcherait une réappropriation de ces pièces par le public, avec de nouvelles gravures ou graffitis et une occultation des premiers « messages ».

Eric répond que le parc Montreau ouvert au public et qui abrite le Musée de l'Histoire vivante, conserve déjà quatre installations qui n'ont jamais été altérées, raturées, graffées ou gravées.

Eric se propose de rédiger au nom du Codhos, un texte de soutien à cette initiative visant à la conservation de ces dix bancs ; le texte pourra être discuté au sein du Bureau ou via notre liste de diffusion.

- Consultation en ligne des Archives de France « Archives pour demain »**

Jean-Philippe rappelle que les Archives de France ont lancé une consultation en ligne le 16 avril, qui porte sur les enjeux relatifs à l'identification des archives qui doivent être transmises aux générations futures. À l'issue de cette consultation, producteurs d'archives, archivistes, historiens, usagers, élus, citoyens, seront invités à débattre ensemble pour aboutir à des propositions qui permettent de garantir la constitution et la transmission d'un patrimoine archivistique riche, diversifié et exploitable ; ces propositions seront débattues au sein du Conseil

supérieur des archives avant de faire l'objet d'une restitution au public au début de l'année 2019. Parmi les douze propositions soumises au vote des internautes jusqu'au 2 juillet (<https://assembl-civic.bluenove.com/archivespourdemain/debate/voteSession>), deux concernent les archives privées et mentionnent l'« histoire ouvrière et sociale ». Vous pouvez encore vous inscrire : <https://assembl-civic.bluenove.com/archivespourdemain/home>.

- **Grande collecte nationale autour de la place des femmes dans la société française**

Anne-Marie Pavillard évoque le projet de grande collecte nationale lancé par le Ministère de la Culture, dans la foulée de la grande collecte autour des archives de la Première Guerre mondiale. Le thème fédérateur retenu pour cette première grande collecte d'archives de femmes, était « le travail », compris dans un sens large : intellectuel, manuel et domestique.

Un groupe de travail avait été constitué autour de Françoise Thébaud (chercheuse associée à l'Institut des Etudes Genre de l'Université de Genève, Codirectrice de la revue francophone CLIO, Femmes, Genre, Histoire) ; Anne-Marie avait notamment participé à deux de ces réunions. La dernière manifestation autour de ce projet a eu lieu le 8 mars 2017 aux Archives nationales. Finalement, Anne-Marie a appris récemment que cette grande collecte nationale ne viserait que le réseau des centres d'archives publiques.

- **Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives numériques des mondes contemporains (ArcMC)**

Jean-Philippe propose un point sur ce GIS. En 2016, le CNRS n'a malheureusement pas renouvelé son partenariat au Consortium Archives des mondes contemporains (sous le patronage scientifique de Serge Wolikow, sponsorisé par le CNRS et labellisé TGIR Huma-Num) ; c'est à ce moment qu'a été créé le GIS, autofinancé, dont les membres sont issus de l'ancien consortium. La Maison des sciences de l'homme (MSH) de Dijon a recruté un informaticien qui pourrait travailler avec les centres du Codhos désireux de développer un entrepôt OAI¹.

Un appel à projets « CollEx-Persée » a été lancé avec trois appels spécifiques (numérisation, services à la recherche, programme blanc) et deux vagues de soumission (29 juin et 28 septembre).

En écho aux travaux déjà réalisés sur le projet des brochures anarchistes (base de données Excel), Barbara et Marie-Geneviève pourraient toutes deux être associées à cette discussion. Thierry Mérél suggère de terminer le projet des brochures anarchistes avant de se lancer dans un nouveau projet de numérisation. Eric Lafon propose que le Codhos se rapproche de la MSH de Dijon sous l'angle des brochures anarchistes, mais les délais semblent trop courts pour cette année. D'autres projets pourront peut-être amorcés dans ces délais.

Michel Prat indique que Claude Rétat, directrice de recherche au CNRS à l'Université Paris Sorbonne (ex-Paris 4), et spécialiste du corpus Louise Michel au sein du Centre d'études de la langue et des littératures françaises (CELLF), pourrait être intéressée par un projet de numérisation de masse d'un corpus de brochures anarchistes. Des crédits pourraient être dégagés pour réaliser la numérisation. Michel l'a invitée à se rapprocher de Barbara.

¹ Un entrepôt OAI est une base de données qui supporte le protocole OAI-PMH. L'*Open Archives Initiative Protocol for Metadata Harvesting* (OAI-PMH) est un protocole informatique permettant d'échanger des métadonnées. Il permet de constituer et de mettre à jour automatiquement des entrepôts centralisés où les métadonnées de sources diverses peuvent être interrogées simultanément.

- **Publication « *Les jours heureux : Dans les archives Conseil national de la Résistance-Louis Saillant* » aux Éditions du Codhos**

Rossana informe l'assemblée générale de la dernière publication citée supra, aux Éditions du Codhos (sous la direction de Michel Pigenet et Rossana Vaccaro). Conçu en coopération avec d'autres lieux détenteurs de fonds Louis Saillant et le Codhos, l'ouvrage s'inscrit dans la continuité de précédentes publications destinées à favoriser la connaissance et la valorisation par l'exploitation de fonds privés intéressant l'histoire des luttes sociales et politiques.

Chaque centre du Codhos peut demander un exemplaire, à Rossana.

- **Site internet du Codhos²**

Une commission « site internet » s'est réunie le 14 juin. Jean-Philippe et Virginie se joindront très prochainement pour reprendre en main et alimenter le site.

- **Prochaine assemblée générale du Codhos**

Sur proposition de Manuella Noyer et du Bureau, l'assemblée générale automnale du Codhos aura lieu au Centre d'histoire du travail à Nantes. A priori, celle-ci devrait avoir lieu dans la quinzaine de novembre 2018, sur un créneau horaire qui pourrait être 11h00-16h00. Chaque centre est invité à prendre à sa charge ses frais de déplacements.

La FSGT serait prête à accueillir la suivante dans ses locaux à Pantin (Métro : Hoche), ce qui permettrait de découvrir également les nouveaux locaux du CERMTRI dans cette même commune (*cf. infra*).

5/ Vingtième anniversaire du Codhos

Le Codhos fêtera prochainement son vingtième anniversaire. Thierry Mérel rappelle que les statuts de l'association ont été déposés en préfecture en mars 2001. Il est par conséquent proposé à l'assemblée générale de réfléchir à la forme que pourrait prendre la manifestation anniversaire en 2021, de façon à ce qu'elle puisse réunir le plus de centres du Codhos. Le projet serait développé en 2019-2020 et présenté en 2021.

Toute manifestation a un coût et Eric Lafon rappelle les limites financières de l'association. Il propose, tant faire que se peut, d'économiser sur les dépenses du collectif.

Caroline Chalier mentionne la relance du projet de base de données des congrès fédéraux des organisations syndicales et autres organisations ouvrières.

Ioanna Kasapi évoque la mise en place d'un site internet refondu.

Thierry Mérel propose de consacrer un temps pour renouer avec la communauté scientifique. Il y a aujourd'hui une nouvelle génération de chercheurs qui travaille sur les questions proches du mouvement ouvrier et social. Il serait opportun de se faire connaître -et faire reconnaître le Codhos- en tissant ces nouveaux contacts.

² www.codhos.org

Nicola Kssis met en avant les nouveaux supports d'archives que constituent les réseaux sociaux (Facebook®, Twitter®, Telegram®, WhatsApp®, Instagram®, etc.)³ ; cet espace est notamment très utilisé par les militants proches du mouvement ouvrier et social.

Guillaume Touati poursuit en rappelant que la Bibliothèque nationale de France (BnF) n'a pas archivé les pages Facebook® des candidats à l'élection présidentielle française de 2017.

Frédéric Cépède indique que le Codhos ne peut pas agir sur les questions techniques que soulèvent les réseaux sociaux (collecte, traitement, conservation, communication et valorisation). En revanche, notre collectif est bien placé pour alerter le public sur la sauvegarde du patrimoine du monde ouvrier et social sur internet.

Jean-Philippe Legois indique que Guillaume Touati a dû développer des outils pour archiver une partie du web liée à la campagne présidentielle de 2017.

Guillaume Touati devrait proposer prochainement des dates pour partager son expérience.

Tatiana Sagatni évoque certaines questions de plus en plus prégnantes dans notre milieu professionnel. Elle cite l'archivage du web et le droit d'auteur. Elle rejoint Nicolas Kssis sur la présence de production militante sur internet.

Eric Lafon suggère de proposer une manifestation anniversaire qui puisse montrer au public que le Codhos réunit des centres menant une réflexion au cœur des pratiques des métiers de gestion de l'information et de la documentation. La réflexion sur les transferts des documents sur support numérique en fait partie.

Jean-Philippe invite le Codhos à poursuivre la réflexion sur ce projet d'anniversaire. La discussion sera débattue à la prochaine assemblée générale au Centre d'histoire du travail de Nantes (novembre 2018). Chaque centre est invité à venir avec des propositions.

5/ Actualités des centres

- Eric Lafon informe l'assemblée générale d'un projet d'exposition relative à l'histoire ouvrière, au Musée de l'histoire vivante (vernissage prévu en mars 2019). Dans ce cadre, une vingtaine de centres de Codhos pourraient être approchés pour fournir un ou plusieurs documents.
Sur le fond, Eric cite les grèves ouvrières de Limoges en 1905, les fondations des organisations syndicales ; sur la forme, une frise chronologique avec de nombreux visuels.
- Aurélie Mazet indique que l'IHS-CGT organise le 19 juin, dans le patio de la CGT à Montreuil, une demi-journée consacrée au meeting qui s'est tenu le 27 mai 1968 aux

³ Marques déposées.

usines de Renault Billancourt. La manifestation s'intitule « Des sifflets dans la forteresse. Ce qui s'est joué à Billancourt le 27 mai 1968 ».

- Caroline Chalier rappelle que l'IHS-CGT Cheminots inaugurera le 21 juin sa bibliothèque numérique. Les personnes souhaitant s'inscrire à cette inauguration sont invités à répondre au courriel de Caroline, diffusé il y a quelques jours déjà sur notre liste de diffusion.
- Eric Lafon rappelle que ce 21 juin aura également lieu une Journée d'étude coorganisée par les Archives départementales de la Seine-Saint-Denis, le musée de l'Histoire vivante et l'Institut CGT d'histoire sociale de la Seine-Saint-Denis. La journée qui a pour titre « *Mai 1968 en Seine-Saint-Denis, images et témoignages* » se tiendra à la Bourse départementale du Travail à Bobigny.
- Francis Juchereau informe l'assemblée générale d'une exposition itinérante du Pôle International de Ressources de Limoges et du Limousin pour l'histoire du monde du travail et de l'économie sociale (PR2L). L'exposition a été réalisée sur la base de l'exposition « *Solidarités en Limousin, deux siècles d'économie sociale et solidaire* » conçue par PR2L et présentée en 2016 à la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges. Une vingtaine de kakemono ont été réalisés.
En outre, les actes du colloque « *Deux siècles d'économie sociale et solidaire avec les Corréziens* » qui s'est tenu à Tulle en 2014, ont fait l'objet d'une publication.
- Anne-Marie Pavillard rappelle qu'à la dernière assemblée générale (10 novembre 2017), l'avenir de la Bibliothèque Marguerite Durand avait été évoqué suite au projet de déménagement lancé par la Mairie de Paris. Le 18 novembre, un rassemblement avait eu lieu devant la bibliothèque et Ioanna a lu sur place le texte rédigé par le Codhos. La mobilisation dans son ensemble a payé, puisque la mairie de paris a retiré ce projet de déménagement, la bibliothèque étant maintenue sur son site actuel. Néanmoins, le problème du manque d'espace n'est pas pour autant résolu. En novembre 2018, la bibliothèque fermera ses portes pour des travaux de réfection.
- Liliane Fraysse informe l'assemblée générale de la nouvelle adresse physique et postale du Centre d'études et de recherches sur les mouvements trotskyste et révolutionnaires internationaux (Cermtri). Ainsi, la consultation des documents aura désormais lieu au 3, rue Meissonnier - 93500 PANTIN